L'Intelligence Artificielle au Service du Secteur Médical Malien : Débat et Perspectives

MALI
1813
Malikilé
L'information est l'oxygène des temps modernes
VENDREDI 25 JUILLET 2025
www.malikile.com
QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

Selon la Chaine de Télévision Française « Histoires TV » et les manuels d'histoire, en plus de 2000 ans, à partir de l'ère chrétienne (on est 2025) l'humanité a connu des milliers de guerres, tous continents confondus. L'Afrique, nouvellement indépendante, a enregistré en 65 ans, des dizaines de guerres et de rébellions. Quasiment aucun des 54 pays du continent n'est épargné.

L'anticipation et la « vitesse de reaction »

Pour une gestion efficace des Crises economiques





Projet de Charte nationale pour la Paix et la Réconciliation : Une solennité masquant des failles de fond



Promotion du développement rural : Le Mali investit massivement dans le secteur agricole


Aidez-nous à lutter
contre le Terrorisme
Contactez le Centre
d'appel « DÈMÉSO »
APPEL GRATUIT
80001120
80001122
+223 98-17-36-45
+223 98-17-36-75
STOP A L'INSECURITE
F A Ma
FORCES ARMEES MALIENNES
HALTE AU
TERRORISME
AU MALI

Sommaire «







Une /

L'anticipation et la « vitesse de reaction » : Pour une gestion efficace des Crises economiques **P.4**

Brèves /

Violente tempête à Yanfolila, Mali : Plusieurs blessés et de nombreux dégâts matériels **P.11**

Promotion du développement rural : Le Mali investit massivement dans le secteur agricole **P.11**

L'Intelligence Artificielle au Service du Secteur Médical Malien : Débat et Perspectives **P.12**

Les taxes sur la téléphonie rapportent 34 milliards de FCFA : Une partie allouée à l'amélioration de l'électricité **P.12**

Actualité /

La Croix Rouge Malienne : Promouvoir l'action anticipatoire pour renforcer la résilience au Mali **P.14**

Seydou Kane : « Investir dans l'humain, c'est miser sur la plus précieuse ressource de l'Afrique » **P.16**

Politique /

Mali Kura Taasira 2025 : Un Bilan Mitigé des Actions du Gouvernement de Transition **P.20**

Projet de Charte nationale pour la Paix et la Réconciliation : Une solennité masquant des failles de fond **P.22**

Culture & société /

Toumani Diabaté : Légende de la musique mandingue **P.25**

International /

Entretien du président Xi Jinping avec le président du Conseil européen António Costa et la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen **P.26**

Turquie : Troisième session de négociations entre Russes et Ukrainiens à Istanbul **P.27**

Sport /

Mariam Alou Coulibaly explique son absence à l'Afrobasket féminin 2025 : blessures et dévouement pour le Mali **P.28**

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Sow
- **Redacteur en Chef :** .....
- **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamoko B. Keïta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wogo, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissoko

L'anticipation et la « vitesse de reaction » Pour une gestion efficace des Crises economiques



Selon la Chaine de Télévision Française « Histoires TV » et les manuels d'histoire, en plus de 2000 ans, à partir de l'ère chrétienne (on est 2025) l'humanité a connu des milliers de guerres, tous continents confondus. L'Afrique, nouvellement indépendante, a enregistré en 65 ans, des dizaines de guerres et de rébellions. Quasiment aucun des 54 pays du continent n'est épargné.

Quand on observe que toutes ces guerres étaient à caractère économique, puisque portant sur le contrôle des ressources. Si on ajoute à ces guerres, les calamités naturelles : épidémies, séismes, ouragans, sécheresses, on pourrait arriver à la conclusion que le monde a vécu beaucoup plus dans l''instabilité que la stabilité.

Et pourtant, il a atteint le niveau de développement qu'il connait de nos jours, dans ces conditions. Ce constat étant établi, comment des Entreprises et des Etats ont – ils faits ? « Les plus rapides sont les meilleurs ». Eric MEYER, Revue Française de l'Entreprise N°84. Dans un contexte de guerre économique, « Ce ne sont pas les grandes entreprises qui mangeront les plus petites, mais les plus rapides qui mangeront les lentes ».

La frontière entre le public et le privé s'amincie progressivement de sorte que ce qui est valable pour l'Entreprise l'est aussi pour l'Etat. Les crises économiques sont inévitables du fait même que certaines de leurs causes sont exogènes et échappent quasiment au contrôle. Ce qui distingue les Entreprises et les Etats, c'est la capacité de détection des germes d'une crise et la vitesse de réaction pour l'endiguer.

I – STABILITE, CROISSANCE ET DEVELOPPEMENT.

La satisfaction des besoins fondamentaux d'une grande majorité de populations est l'objectif général poursuivi par tous les Dirigeants Les Entreprises naissent et développent dans le cadre des politiques économiques mises en place.

En période de stabilité relative, cet objectif parait facile à atteindre au moyen de plans de développement cohérents. Mais l'activité économique n'évolue pas de façon continue et régulière. Elle est émaillée de hauts et de bas niveaux d'activités, ce qu'on appelle la conjoncture, les récessions, etc d'une part et d'autre part, l'environnement est plus instable que stable. Comme du vent dans un feuillage,

certains événements peuvent rapidement perturber la quiétude des Dirigeants.

Ci-après une esquisse de schémas de ce qui pourrait arriver à défaut d'une vitesse de réactions pour endiguer les crises.

Des causes des crises économiques

Causes naturelles, des catastrophes : sécheresse, épidémie, séisme, inondations, criquets, etc

Causes humaines : guerres, rebellions et crises sociales à répétition, paralysant le pays et perturbant les activités économiques,

Crises politiques : désaccords entrainant l'ingouvernabilité du pays,

Conjoncture internationale : contexte géopolitique, crise énergétique, flambée des prix des produits importés, baisse drastique des prix des matières premières exportées, par les pays en voie de développement, etc

Ces situations entrainent

Des baisses importantes d'activités économiques : productions agricoles (risques d'augmentation des prix et de famine), fabrications industrielles, extractions minières, ralentissement des investissements en raison de la méfiance des investisseurs (nationaux et étrangers) au pays et à ses Institutions.

Ces baisses d'activités entrainent

Des baisses de chiffres d'affaires des Entreprises : ce qui engendre licenciements, pertes d'emplois, raréfaction de nouvelles créations d'entreprises, baisse des recrutements, accumulation des sortants sur le marché du travail, augmentations du chômage, etc

Des baisses des recettes fiscales (notamment la TVA), douanières et autres : difficultés d'alimentation des Caisses de l'Etat, etc.

La conjugaison de ces situations entraine

Des crises financières : faible circulation de la monnaie, tensions permanentes de trésorerie, difficultés des Entreprises à honorer les engagements commerciaux et financiers, difficultés de l'Etat à assurer les missions régaliennes : éducation, enseignement, santé, alimentation des populations, infrastructures, défense et sécurité,

Des crises sociales : augmentations de la demande sociale, des revendications, des manifestations, etc.

Des dangers sur les fondamentaux de l'Etat : avec moins de créations d'entreprises, plus de fermetures d'Entités, le pays s'enfonce, risques d'effondrement, etc

II – INSTABILITE, CRISE, QUE FAUT-IL FAIRE ?

Bien sûr que des solutions sont dans les mains de l'Homme. « Il n'est de richesse que d'hommes » Théodore W. Schultz, Prix Nobel d'économie 1979. De plus en plus des liens sont établis entre la qualité des ressources humaines d'un pays et son niveau de développement.

L'immobilisme, en temps de crise, équivaut à la situation d'un malade qui s'enferme et ne se soigne pas. L'éventail des solutions est large. La rapidité de la mise en œuvre d'une solution est fonction non seulement du coût et des résultats attendus, mais aussi et surtout de la perception de l'urgence par les gestionnaires décideurs dans les Entreprises et les décideurs politiques. Si eux, ils ne voient pas l'urgence, ou ne veulent pas, parce qu'ils





n'ont pas compris, la solution ne serait pas adoptée.

Esquisses de solutions à chaque nature de problèmes.

A la crise financière : que faire ?

1. Discipline et rigueur budgétaires (austérité), utilisation parcimonieuse des ressources, recherche tous azimut des économies : revue des priorités et réductions des dépenses publiques, ajournement des programmes d'investissements, suspensions d'avantages, etc)
2. Rééchelonnement des anciennes dettes, nouveaux emprunts compte tenu de la soutenabilité de la dette. Le budget avant frais financiers doit être excédentaire, sinon les charges financières risquent de creuser encore le « déficit primaire ».
3. Sollicitations d'aides et de subventions avec pour conséquences une perte d'autonomie et un amoindrissement de la souveraineté nationale,
4. Augmentations et /ou créations de nouveaux impôts (risque de grognes sociales),
5. Fabrication de monnaie pour les pays disposant de leurs propres monnaies. Des milliers de milliards de dollars et d'euros ont été fabriqués pour juguler la crise du Covid
6. Bonne utilisation des ressources disponibles pour l'achat des biens et services locaux et le paiement de la dette intérieure, cela pour la relance de l'économie. Si elles financent des exportations, c'est le retour à la case de la crise. C'est pourquoi l'industrialisation de des pays du continent est un impératif économique.
7. Etc

A la crise politique ; que faire ?

1. Mettre fin à l'ingouvernabilité du pays par un « Accord minimum de gouvernement ». Cela nécessite que tous les acteurs mettent le pays au-dessus de tout. Les populations actuelles ont hérité des pays, elles doivent les laisser aux générations futures.
2. Entente et solidarité autour d'un Programme pour relancer l'économie du pays,
3. Etc,

Pour le long terme ; que faut-il faire pour qu'elles ne reviennent plus jamais?

1. Evaluer les politiques économiques appliquées (agricole, fiscale, industrielle, de santé, d'enseignement et de formation, etc),
2. Abandonner les mauvaises politiques, c'est – à – dire celles qui n'ont pas permis d'atteindre les résultats escomptés.
3. Réduire la dépendance du pays à l'extérieur par une politique agricole de souveraineté. Car, avec du « riz impérialiste » dans les assiettes, la souveraineté nationale serait difficilement réalisable. La Chine a commencé son développement par l'autosuffisance alimentaire. Ce pays connaissait la famine encore dans les années 70. Il en est de même des politiques de santé, et d'industrialisation,
4. Négocier et cultiver la paix. La paix est une variable du développement. Un pays où les filles et les fils ne s'entendent pas ne sera jamais construit. En Afrique, les gens prient côte-à-côte dans les mosquées et églises alors qu'ils nourrissent de la haine les uns contre les autres. Le plaisir, c'est de voir l'autre dans le malheur, sinon de lui créer des problèmes.
5. Continuer à équiper les forces armées. La sécurité est aussi une variable importante du

développement économique. Sans quiétude, le reflexe est la survie et non l'action.
6. Reformer le code du travail par des mesures incitatives notamment la flexibilité (Contrat d'Emplois Unique), de manière à mieux valoriser le travail. Il est impératif de mettre les Africains au travail.
7. Valoriser le savoir. « Il n'est de richesse que d'hommes », citation du philosophe Jean Bodin, repris par l'économiste Américain, Théodore W. Schultz, Prix Nobel d'économie 1979, père de la « Théorie du capital humain ». En Afrique, on a mis le savoir aux oubliettes. Le continent donne l'impression d'avoir cessé de réfléchir et de confier aux autres la responsabilité de trouver des solutions à ses problèmes. La seule chose qui compte, c'est l'argent. Quand on en a suffisamment amassé, on court pour aller donner à un détenteur de savoir : un véhicule, une machine, la santé (on va se faire ouvrir le ventre par un inconnu dont on ignore les qualifications), etc. C'est la fuite des capitaux.
8. Mettre en place des mesures de prévention et de gestion des calamités
9. etc

III – VITESSE DE REACTIONS :

Il est important de rappeler que ce qui différencie les Entreprises et les Etats, c'est la vitesse de réaction devant une crise, face des changements technologiques et la souplesse nécessaire face à la rigidité de l'environnement. Avec l'environnement en général (naturel, fiscal, social, juridique et réglementaire), « on fait avec, on ne peut pas faire contre » dit-on

Dans un environnement en mutation constante, c'est la vitesse de réaction qui assure aux entreprises la continuité d'exploitation et aux Etats l'accomplissement continu des missions régaliennes.

La difficulté, c'est la détection des prémisses d'une crise, cela nécessite de grandes compétences très expérimentées. Plus vite un mal est diagnostiqué, plus facilement il est solutionné. En l'absence de réactions au bon moment avec les moyens et solutions appropriés, le chao pourrait rapidement s'installer.

IV – L'INTELLIGENCE COLLECTIVE POUR UNE RIPOSTE EFFICACE.

La riposte, c'est ce qui est demandé en présence d'une crise. Faut-il le rappeler, le monde a toujours été en guerre économique. La plus récente de portée planétaire a été le « Choc pétrolier des années 70 – 80 ». Puis ce fut la « guerre des étoiles » ou le contrôle de l'espace. De nos jours, c'est des guerres de technologies.

Dans une guerre tout le monde a sa place, le citoyen, les hommes au front, du moins gradé au plus gradé. « Le camp le mieux organisé l'emporte généralement » Thomas PETERS et Robert WITERMAN, Prix de l'excellence.

Les crises économiques sont de plus en plus complexes. Ce sont des imbrications d'événements sociaux, économiques, politiques, environnementaux, etc. Aucun dirigeant d'Entreprise multinationale soit-elle, le plus expérimenté possible, d'Homme d'Etat, le plus volontariste possible, n'est assez brillant pour trouver tout seul des solutions idoines aux problèmes auxquels il est confronté.

En gestion privée comme en gestion publique, « l'intelligence du pouvoir », c'est savoir s'appuyer sur l'intelligence de tout le personnel de l'Entreprise et celle de toutes les filles et les fils du pays.

L'intelligence collective repose sur des conditions sine qua none : la culture d'entreprise, la paix sociale, la loyauté, l'entente et l'amour entre les filles et les fils du pays.

Dans la mésentente, la mobilisation de l'intelligence collective se heurte à la méfiance des uns envers les autres. En effet, comment des personnes qui ne s'entendent pas ou qui poursuivent des objectifs différents, pourraient s'unir autour de leur entreprise ou de leur pays?

V – L'ANTICIPATION PAR LA VEILLE ECONOMIQUE. POUR REDUIRE LES EFFETS DES CRISES :

« Mieux vaut prévenir que de guérir » dit-on. Les Entreprises et les Etats ont toujours cherché à se mettre à l'abri des crises plutôt que de les solutionner. Pour cela, ils utilisent deux armes qui ont fait leurs preuves :

- De solides organes de gouvernance. En gestion privée, c'est une très bonne gouvernance : une Assemblée des actionnaires exigeante avec un Conseil d'administration, qui, lui–même met en place une Direction générale efficace et un bon système de contrôle interne (contrôle de gestion, audit interne). Les contrôleurs externes nommés par les actionnaires ferment la boucle de la gouvernance.

- Des Institutions fortes En gestion publique, les Institutions sont les fondations, le soubassement de « l'édifice pays ». Un pays doté d'Institutions fortes résiste longtemps aux chocs, crises.

- Des Structures de Veille efficaces. La vitesse de réaction dépend de l'information collectée sur la situation, de l'évaluation faite et de la perception de l'urgence à trouver des solutions. Les Entreprises et les Etats mettent de plus en plus des structures spécialisées chargées de la collecte de l'information fiable par secteur : « les observatoires de telle ou telle situation ». Elles examinent et analysent les informations pour attirer l'attention sur des situations préoccupantes.

En conclusion, les difficultés et crises sont des compagnons invisibles. Les techniques de veille sont indispensables pour les anticiper. Si nonobstant, elles apparaissent, plutôt que de les contourner, il vaut mieux les régler définitivement.

C'est dans les difficultés que l'Homme retrouve toute son intelligence. Toutes les avancées scientifiques et technologiques, les découvertes et inventions ont été des réponses à des difficultés du moment, grâce au courage.

Le courage, c'est le plus haut diplôme, le meilleur qu'une personne puisse avoir. Il est délivré par l'Université de la vie. Qu'est – ce – qu'un courageux ne peut pas obtenir ? Peu de choses.

Les crises macroéconomiques sont des occasions de tests du génie créateur d'un peuple. Seule l'intelligence collective permet d'y remédier. « Un seul doigt ne peut pas prendre un caillou » dit un adage. Un peuple uni relève toujours les défis qui se dressent sur les chemins de son développement économique et social. Vivement le Mali uni dans une Afrique unie.

Siné DIARRA.
Expert-Comptable, Essayiste

Ouverture Média - OM

Ousmane Maiga, DG de l'ANASER dit qu'ils ont installé des radars sur les routes de Ségou, Sikasso et Kayes.
ABC

OM INFO : #URGENT
OPÉRATION DJOLIBA SANIYA : Plusieurs dragues et moulins détruits Dans le cadre de l'opération " Djoliba Saniya" dont l'objectif est d'assainir le lit du fleuve Djoliba ainsi que la protection des espèces aquatiques à travers la lutte contre l'extraction illégale d'or, le Groupement Tactique d'Intervention "TAMA" de la Garde Nationale du Mali a mené du 21 au 23 juillet 2025, une opération de destruction des dragues.



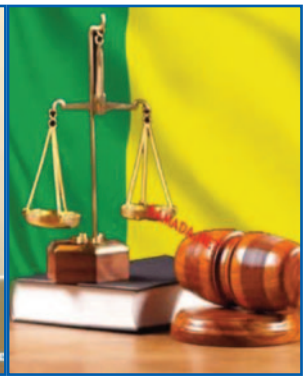


Binta Jean Bittard

LETTRE OUVERTE À MONSIEUR LE PROCUREUR DE LA CYBERCRIMINALITÉ
Monsieur le Procureur,
Nous, femmes du Mali, mères, épouses, sœurs, citoyennes engagées, vous adressons notre soutien indéfectible dans votre lutte courageuse contre la dépravation des mœurs et les dérives inacceptables qui gangrènent aujourd'hui notre société.
Depuis trop longtemps, nous subissons en silence les insultes, les menaces, les humiliations publiques que déversent certains fans de célébrités sur les réseaux sociaux, au nom d'un soutien aveugle et malsain. Ces agressions verbales, dirigées contre les parents d'autrui, contre des anonymes et contre les fondements mêmes de notre société, sont une honte nationale. Elles ne relèvent ni de la liberté d'expression ni de l'art : elles relèvent du mépris, de la violence morale et de la décadence.
Vous avez posé un acte fort. Un acte lourd de sens. Et cet acte, nous le saluons avec respect, car il marque le début d'un réveil moral que nous appelions de nos vœux.
Aujourd'hui, nos voix s'élèvent. Nous, femmes du Mali, issues des villes comme des campagnes, artisanes du tissu social, gardiennes des valeurs ancestrales, refusons de cautionner l'impunité au nom de la popularité. Nous refusons que l'injure publique devienne un mode d'expression accepté. Nous refusons que l'on piétine les vertus d'honneur, de respect, de dignité, au nom d'un clanisme délétère.
Notre démarche n'est pas partisane. Elle n'est ni vengeance, ni haine. Elle est un appel à la justice, la vraie, celle qui ne fait acception de personne. Car que l'on soit riche ou pauvre, célèbre ou inconnu, la justice est la même pour tous. N'est-ce pas là le fondement de l'État de droit ?
Nous avons conscience que derrière chaque personne arrêtée, il y a des enfants, des familles, des cœurs qui saignent. Mais que dire alors des victimes ? De ces femmes humiliées ? De ces familles salies publiquement ? De cette société déchirée par le règne de l'insulte et de la vulgarité ?
Nous n'irons pas supplier la justice de relâcher qui que ce soit, même si ce sont des femmes, même si elles sont mères. Car la maternité, aussi sacrée soit-elle, ne saurait justifier l'impunité. Ce serait trahir notre combat. Notre combat pour la restauration des valeurs, pour le respect, pour la vérité.
Demander la clémence avant même le jugement, n'est-ce pas déjà encourager l'injustice ? N'a-t-on pas clamé haut et fort que nul n'est au-dessus de la loi ?
Monsieur le Procureur, restez ferme. Faites votre travail. Le Mali profond vous soutient. Nous, femmes dignes du Mali, sommes à vos côtés. Nous ne voulons plus de cette culture du bruit, du dénigrement, des invectives. Nous voulons une culture qui élève, qui rassemble, qui instruit. Car la culture malienne ne se limite pas à quelques noms célèbres. Elle est immense, riche, et portée par une multitude d'artistes, de griots, de comédiens, de conteurs... tous porteurs d'espoir et de paix.
Qu'Allah vous bénisse et vous fortifie dans votre noble mission.
Les femmes debout pour la dignité du Mali.
BITTARD BINTA....







Ammy Baba Cisse



Ah le port de Lomé aussi? Le pays le plus ami et disponible de l'AES? Je vais sortir aussi du piège de Oumar Traore

Le Président Assimi Goita a dit que celui qui veut la paix doit d'abord déposer les armes. Le reste va être géré entre nous.

"Tout malien qui veut la paix n'a qu'à venir pour qu'on s'entende. C'est une affaire de famille" Assimi Goita

Assimi Goita dit qu'après le dépot de la 1ère pierre à Safo, des gens ont vendu les parcelles .Tout va être démoli promet-il.

A'SALFO



Hier matin, j'ai eu l'honneur de recevoir la visite de Son Excellence Florent YAPI, Ambassadeur et Responsable du protocole de la Première Dame de Côte d'Ivoire. Mécène engagé et cadre actif de la MÉ, il s'investit depuis plusieurs années dans la valorisation de la Culture de sa région. Accompagné de son frère Jo Papy, il est venu échanger au tour de l'expérience du FEMUA dans le but de donner un nouvel élan au Festi-Akyé, un événement qu'il a initié, qui aura lieu le 9 août prochain exceptionnellement au Palais de la Culture de Treichville.



Mamadou Camara



Défis contemporains et héritage d'expertise : L'AMAFI-NU en action pour un développement durable et inclusif

Une conférence-débat d'une rare densité intellectuelle et stratégique a été tenue, par l'Association Malienne des Anciens Fonctionnaires Internationaux des Nations Unies (AMAFI-NU), dans le cadre de la mise en œuvre de son ambitieux plan d'action 2025. À travers deux thématiques majeures notamment l'impact de l'environnement sur la santé et les enjeux de l'intelligence artificielle, l'AMAFI-NU confirme son rôle de sentinelle éclairée et d'acteur du changement durable.

Une conférence stratégique pour éveiller les consciences

Co-présidée par deux figures féminines engagées, Mme Keïta Aïda M'Bo, ancienne ministre et Vice-présidente de l'AMAFINU, et Mme Nikiema Nidjergou Y. Noémie, Représentante du Dr KABORE Patrick Chrisogone Williams Ouamanegba de l'OMS , cette rencontre s'est tenue le 24 juillle 2025 dans les locaux de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) à Tomikorobougou, salle Arama avec une partici-

pation remarquable d'experts nationaux, de partenaires et d'acteurs intersectoriels.

Dans ses propos d'ouverture, Mme Keïta a situé l'événement dans une dynamique d'intérêt national et international :« En choisissant ces deux thèmes, l'AMAFINU entend contribuer à l'éveil des consciences sur des sujets cruciaux. L'environnement au Mali se dégrade de manière inquiétante, affectant directement la santé et le bien-être des populations », a-t-elle déclaré. S'exprimant sur l'intelligence artificielle, elle a ajouté :« L'IA est une opportunité. Il nous faut comprendre ce qu'elle implique pour notre quotidien, mais surtout pour notre avenir. »Elle a remercié les conférenciers, Dr. Salif Samaké et M. Yaya Coulibaly pour leur apport éclairé, saluant également l'appui constant de l'OMS, partenaire clé des activités de l'AMAFINU.

Reconnaissance institutionnelle de l'OMS

Prenant la parole au nom du Représentant de l'OMS au Mali, Dr Kaboré Patrick, Mme Nikiema a exprimé une profonde reconnaissance pour l'engagement pérenne de l'AMAFINU, soulignant :

« Vous êtes pour moi, et pour beaucoup d'autres, des modèles de service, de rigueur et de vision. »

Elle a salué la pertinence des thèmes :« L'intelligence artificielle et l'impact de l'environnement sur la santé montrent combien vous restez connectés aux défis contemporains. ». Elle a lancé un appel vibrant : « Et pourquoi ne pas utiliser justement l'IA pour structurer, préserver et diffuser vos parcours, vos leçons de vie et vos recommandations à travers des plateformes au service des jeunes générations ? »

Impact environnemental sur la santé

Dr. Salif Samaké a dressé un panorama alarmant de la situation sanitaire liée à la pollution de l'air, de l'eau et du sol, insistant sur les maladies respiratoires, hydriques et chroniques. Il a cependant mis en exergue une opportunité pour l'Afrique : « Notre retard industriel est une chance. Il nous permet d'imaginer un modèle de développement durable intégrant dès le départ les meilleures pratiques en santé et environnement. »

Intelligence artificielle : défis, enjeux et opportunités pour le Mali

Le second panel, animé par M. Yaya Coulibaly, a mis en lumière le potentiel du numérique au Mali : Couverture 4G : 53 %.Accès à internet : 33 % de la population. Infrastructure : Data center TIER III+ CIAR-Mali, Projets : e-santé, e-gouvernement, agriculture intelligente. Formation : Masters IA (USTTB), Bootcamps Mali Coding Academy. Il a souligné que :

« L'IA, si elle est bien maîtrisée, peut devenir un catalyseur de transformation sociale, économique et sanitaire. »

Mais il a également évoqué des défis persistants comme des infrastructures numériques limitées ; le coût élevé des technologies ; la faible sensibilisation des populations. En conclusion, il a déclaré que l'IA est un levier de transformation, qu'elle nécessite une gouvernance responsable et une vision inclusive et éthique .

Une convergence stratégique entre environnement et IA

Les discussions ont révélé une interconnexion forte entre les deux thématiques. La technologie numérique peut soutenir la surveillance environnementale, améliorer la gestion sanitaire et renforcer la résilience face aux crises climatiques. Toutefois, les participants ont insisté sur

la nécessité d'une mobilisation communautaire élargie ; une collaboration intersectorielle active ; l'intégration de la communication digitale dans les actions de sensibilisation.

Un agenda ambitieux pour l'AMAFINU

Mme Keïta a levé un coin du voile sur les prochaines étapes de l'Association. Il s'agit du forum sur le Droit à la Santé, attendu avant décembre 2025, en attente d'appropriation gouvernementale ; la prochaine conférence débat en novembre, sur les impacts sanitaires et environnementaux de l'orpaillage au Mali et sur le fleuve Falémé.

L'AMAFI-NU, mémoire vive et acteur du futur

L'AMAFI-NU en plus de transmettre un savoir hérité, elle l'actualise, le met en débat, et le projette dans les grands chantiers du développement durable. À travers ces conférences thématiques de haut niveau, elle rappelle que l'expertise ne se retraite jamais, surtout lorsque les défis de demain appellent les leçons d'hier.

À propos de l'AMAFINU

Association apolitique à but non lucratif, l'AMAFINU œuvre pour la promotion des idéaux onusiens, le soutien aux anciens fonctionnaires maliens du Système des Nations Unies, et le service à la société malienne. Membre actif de la Fédération des Associations Nationales d'Anciens Fonctionnaires Internationaux des Nations Unies (FAFICS), elle est représentée dans plusieurs instances du système onusien.

Un rendez-vous de savoir et de transmission, qui marque l'engagement constant de l'AMAFI-NU au service d'un Mali durable et inclusif.

Mamadou Camara Info360.info





Violente tempête à Yanfolila, Mali : Plusieurs blessés et de nombreux dégâts matériels



Une violente tempête s'est abattue sur la région de Yanfolila, au Mali, mercredi soir dernier, le 23 juillet 2025, provoquant des dégâts importants et faisant plusieurs blessés. Les villages de Yallankoro Soloba et Seré Misa ont été particulièrement touchés par des vents forts et des pluies torrentielles, atteignant environ 70mm, comme l'a rapporté la radio locale RADIO KOUSSAN.

Au total, plus d'une cinquantaine de familles ont été affectées par cette catastrophe naturelle. Malgré la violence de la tempête, aucune perte de vie n'a été signalée, mais trois jeunes garçons ont été gravement blessés, souffrant de fractures et de blessures aux pieds.

Les équipes de secours ont rapidement mobilisé leurs efforts pour porter secours aux personnes touchées et évaluer l'étendue des dégâts. Les services sociaux sont également intervenus sur le terrain pour apporter un soutien aux familles ayant tout perdu dans cette tragédie.

Cet événement met en lumière la vulnérabilité des populations face aux phénomènes climatiques extrêmes, soulignant ainsi l'importance cruciale de disposer de plans d'urgence efficaces pour faire face à de telles situations. Il met en exergue la nécessité pour les autorités locales et nationales de renforcer les mesures de prévention et de gestion des risques naturels, afin de protéger au mieux les populations exposées à ces événements climatiques dévastateurs.

En ces moments difficiles, la solidarité et l'entraide de la communauté internationale sont essentielles pour soutenir les habitants de Yanfolila dans leur processus de reconstruction et de résilience.

Mohamed N'Diaye

Promotion du développement rural : Le Mali investit massivement dans le secteur agricole



Le Mali investit massivement dans le développement de l'agriculture dans les bassins du Bani et de Sélingué, avec une enveloppe de plus de 47 milliards de francs CFA pour la seconde phase du Programme de développement de l'irrigation (PDI-BS II). Ce projet ambitieux vise à transformer durablement le potentiel agricole du pays en aménageant 10 240 nouveaux hectares de périmètres irrigués, ainsi qu'en construisant 135 kilomètres de pistes rurales pour faciliter l'accès aux marchés et désenclaver les zones de production.

La Banque ouest-africaine de développement (BOAD) soutient cette initiative en accordant un prêt de 30 milliards de FCFA. Une attention particulière est accordée au renforcement des capacités des jeunes et des femmes, considérés comme des acteurs clés du développement rural.

La première phase du projet (PDI-BS I/2018-2024) a déjà donné des résultats probants, avec l'aménagement de 36 500 hectares ayant permis une augmentation significative de la production agricole, notamment 61 085 tonnes de riz et 7 657 tonnes de légumes. De plus, plus de 3 600 emplois permanents ont été créés, et les filières piscicole et laitière ont connu un essor notable dans les zones concernées.

Les experts soulignent l'importance stratégique du PDI-BS II dans un contexte où la sécurité alimentaire et la résilience face au changement climatique sont des priorités nationales. Ce programme ne se limite pas à l'irrigation des terres, mais vise à construire un avenir où le Mali contrôle ses ressources, crée des emplois durables et assure l'inclusion socio-économique des populations rurales. L'autosuffisance alimentaire est considérée comme un symbole de souveraineté retrouvée pour le Mali.

Mohamed N'Diaye

www.malikile.com

L'Intelligence Artificielle au Service du Secteur Médical Malien : Débat et Perspectives



Le 15 juillet 2025, l'Institut National de Prévoyance Sociale (INPS) a organisé une conférence universitaire à Bamako sur le rôle croissant de l'intelligence artificielle (IA) dans le domaine médical au Mali. Sous la houlette du Médecin Colonel-major Ousmane Ly, expert en santé numérique et enseignant-chercheur à l'Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (USTTB), cet événement a rassemblé étudiants et experts à l'amphithéâtre Ousmane Karim Coulibaly de l'Institut de formation professionnelle aux métiers de la Sécurité sociale.

La question centrale posée lors de cette conférence était : "La machine doit-elle remplacer l'homme ?". Les participants ont débattu des défis et des opportunités que présentent les avancées numériques pour le secteur de la santé. Le Médecin Colonel-major Ousmane Ly a souligné que l'IA n'est pas une menace pour les professionnels de la santé, mais un précieux outil d'appoint. Il a mis en avant les avantages de l'IA pour améliorer la précision des diagnostics, accélérer la prise en charge des patients et faciliter la gestion des données médicales. Il a souligné que l'objectif n'est pas de remplacer les médecins, mais de renforcer leurs capacités pour des soins plus efficaces et accessibles.

Pour réussir cette transition numérique, le conférencier a souligné l'importance d'un environnement favorable et d'une formation adaptée. Il a insisté sur la nécessité d'intégrer l'enseignement des technologies innovantes dans les cursus universitaires pour préparer les futurs professionnels de la santé aux exigences de leur métier.

En ouverture de la conférence, le Directeur général de l'INPS a souligné l'importance de sensibiliser la jeunesse malienne sur l'évolution numérique du secteur de la santé. Il a mis en avant le rôle crucial que les jeunes auront à jouer dans cet écosystème en mutation. Les participants ont unanimement reconnu l'importance de ce débat alors que l'IA se déploie à l'échelle mondiale et promet de redessiner l'avenir des soins de santé de manière durable.

Cette conférence universitaire a ainsi permis de mettre en lumière les enjeux et les perspectives de l'intégration de l'IA dans le secteur médical malien, tout en soulignant la nécessité d'une approche équilibrée qui place l'humain au cœur des avancées technologiques.

Moussa Diarra

Les taxes sur la téléphonie rapportent 34 milliards de FCFA : Une partie allouée à l'amélioration de l'électricité



Le Comité de Pilotage a récemment révélé que les taxes sur la téléphonie ont généré un montant impressionnant de 34 milliards de FCFA. Cette annonce intervient dans un contexte où les recettes fiscales provenant des services télécoms ont connu une hausse significative en 2025.

Une partie importante de ces recettes, soit 24 milliards de FCFA, sera dédiée à l'amélioration de la fourniture d'électricité. Cette décision s'inscrit dans une volonté gouvernementale de renforcer les finances publiques et de réduire la dépendance à l'aide extérieure.

En effet, le gouvernement a pris des mesures telles que l'augmentation de la taxe sur les services télécoms, passant de 5 % à 7 %, ainsi que l'introduction de nouvelles taxes sur les recharges téléphoniques et les retraits d'argent mobile. Ces actions visent à atteindre un objectif de recettes fiscales de 2 334,5 milliards de FCFA pour l'exercice 2025.

Depuis sa mise en place en décembre 2012, cette taxe s'applique à tout détenteur d'une licence d'exploitation d'un réseau de télécommunications ouvert au public. Elle est calculée en fonction du chiffre d'affaires des entreprises télécoms, un secteur qui aurait réalisé un chiffre d'affaires de 649 milliards FCFA en 2023.

Cette augmentation des recettes fiscales provenant des taxes sur la téléphonie souligne l'importance de ce secteur dans l'économie nationale, tout en mettant en lumière les efforts du gouvernement pour renforcer les finances publiques et améliorer les services essentiels tels que l'électricité.

Fatou Sissoko

INSTITUT NATIONAL DE PREVOYANCE SOCIALE

DIRECTION GENERALE
SERVICE DES RELATIONS PUBLIQUES

INSTITUT NATIONAL
DE PREVOYANCE SOCIALE

COMMUNIQUÉ

La Direction Générale de l'INPS informe les retraités et rentiers ivoiriens qu'elle procédera à l'arrêt définitif des paiements des pensions de l'année 2024, le mercredi 30 avril 2025.

Pour ceux qui n'ont pas encore touché leurs pensions et rentes: ils peuvent se présenter dans les lieux habituels de paiement. Passé ce délai, les montants seront reversés à la partie ivoirienne.
La Direction des relations extérieures sait compter sur la bonne compréhension de tous.

Bamako, le 10 mars 2025
La Direction

© SRP INPS 2025

La Croix Rouge Malienne : Promouvoir l'action anticipatoire pour renforcer la résilience au Mali



La Croix rouge malienne (CRM) a brillamment orchestré la première édition de la Plateforme de dialogue national sur l'action anticipatoire au Mali. Cet événement s'est déroulé avec succès le mercredi 23 juillet 2025, au Centre international de conférences de Bamako (CICB), sous la présidence du représentant du ministre de la sécurité et de la protection civile, le Colonel Cheick Fatamady Koné.

Lors de la cérémonie d'ouverture, le Secrétaire Général National de la Croix-Rouge Malienne, Nouhoum Maïga, a souligné l'importance de cette plateforme en tant que moment clé dans l'histoire de l'action humanitaire anticipatoire au Mali. Il a mis en avant le travail de plusieurs années d'expérimentations, d'apprentissage et de coordination qui ont mené à cet événement. La CRM réaffirme son engagement et sa volonté d'accompagner l'État malien et ses partenaires pour établir un cadre national durable et inclusif pour l'action anticipatoire au Mali.

La représentante de la Fédération Internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR), Mme Dorien Dolman, a salué le leadership de la Croix-Rouge Malienne dans l'intégration des Actions Anticipatoires pour réduire les impacts des catastrophes et renforcer la résilience des communautés vulnérables. Elle a souligné l'importance du soutien de la FICR pour renforcer l'ancrage juridique et stratégique de l'action anticipatoire dans les politiques nationales.

Le représentant du ministre de la sécurité et de la protection civile, le Colonel Cheick Fatamady Koné, a souligné l'importance de cette édition dans le renforcement du dispositif national de gestion des risques et des catastrophes. Cette plateforme de dialogue national a ainsi mis en lumière l'engagement de tous les acteurs pour promouvoir une action anticipatoire efficace et durable au Mali.

Cette première édition de la Plateforme de dialogue national sur l'action anticipatoire a été un succès et a souligné l'importance de l'action anticipatoire pour réduire les impacts des catastrophes et renforcer la résilience des communautés vulnérables au Mali. Le Mali,





tout comme de nombreux pays du Sahel, est confronté à des aléas climatiques extrêmes de plus en plus fréquents et dévastateurs. Ces phénomènes incluent les inondations, les sécheresses, les vents violents, ainsi que les épidémies et les épizooties, qui sont extrêmement préjudiciables. Malheureusement, aucune région n'est épargnée et ces catastrophes affectent profondément la vie des habitants, avec un triste bilan de 95 décès et 154 blessés en 2024.

Ces événements climatiques ont un impact direct sur les moyens de subsistance des populations, en particulier les plus vulnérables. Les pertes économiques sont considérables, touchant de plein fouet le secteur agricole, les infrastructures, l'accès à l'eau, à la santé et à l'éducation. Il est crucial de reconnaître l'ampleur des dégâts et de prendre des mesures efficaces pour atténuer ces impacts.

La Croix-Rouge Malienne a été saluée pour son rôle essentiel aux côtés des populations en détresse.Il est évident que la mise en place d'actions préventives n'est plus facultative, mais devient une nécessité stratégique. Ce dialogue national devrait servir de plateforme pour renforcer les avancées réalisées, identifier les défis à surmonter, partager les expériences et formuler des recommandations concrètes en vue de mettre en œuvre avec succès des actions anticipatoires au Mali.

Mohamed N'Diaye



Seydou Kane : « Investir dans l'humain, c'est miser sur la plus précieuse ressource de l'Afrique »

Dans cet entretien exclusif, Seydou Kane, entrepreneur et philanthrope revient sur son engagement à placer l'humain au cœur de ses initiatives. Il explique pourquoi l'éducation, la santé et la formation professionnelle sont les leviers clés pour libérer le potentiel africain. À travers sa Fondation et ses entreprises, il milite pour un développement inclusif et durable, en partenariat avec les secteurs public et privé. Un plaidoyer inspirant pour une Afrique qui mise sur ses talents.



Monsieur Kane, pourquoi, selon vous, l'investissement dans l'humain est-il indispensable pour transformer l'Afrique aujourd'hui ?

Seydou Kane : C'est une excellente question. L'Afrique regorge d'un potentiel humain exceptionnel, avec une population jeune, dynamique et créative. D'ici 2050, un Africain sur quatre sera en âge de travailler, soit près de 1,3 milliard de personnes. C'est une force immense... mais seulement si elle est bien formée, bien soignée et bien accompagnée.

Investir dans l'humain, c'est investir dans la ressource la plus précieuse du continent. À quoi servent les routes, les ports ou les usines, si nous n'avons pas les compétences pour les exploiter ? Si vous regardez les pays qui ont réussi leur transformation économique — comme la Corée du Sud ou le Rwanda — vous verrez que tout a commencé par l'éducation, la santé, et le leadership citoyen.

Prenons l'exemple du Rwanda : ce pays consacre près de 15 % de son budget national à l'éducation, et les résultats sont là. Le taux de scolarisation primaire dépasse les 95 %, et le pays devient un hub technologique reconnu.

« Prenons l'exemple du Rwanda : ce pays consacre près de 15 % de son budget national à l'éducation, et les résultats sont là. Le taux de scolarisation primaire dépasse les 95 %, et le pays devient un hub technologique reconnu.»

À l'échelle du continent, selon la Banque mondiale, chaque année supplémentaire de scolarisation peut augmenter les revenus individuels de 10 % en moyenne. Ce n'est pas négligeable. Enfin, il ne faut pas oublier la santé mentale, le développement personnel, et la culture de l'excellence. Une jeunesse formée, motivée et responsabilisée, c'est un levier de paix sociale, d'innovation et de croissance inclusive. À mes yeux, les routes ne transforment pas un pays, ce sont les

hommes et les femmes qui les empruntent qui le font.

En quoi votre expérience d'entrepreneur vous a-t-elle permis de mieux cerner les défis et les opportunités liés à l'investissement dans l'humain en Afrique ?

Seydou Kane : Être entrepreneur en Afrique, c'est être en contact permanent avec la réalité du terrain. À la tête du Consortium International des Travaux Publics (CITP), j'ai vu de mes propres yeux à quel point le capital humain est au cœur de tout développement durable. Construire des routes, des ponts ou des infrastructures modernes n'a de sens que si l'on forme et valorise les hommes et les femmes qui les bâtissent.

L'investissement dans l'humain ne doit pas rester un slogan. Il passe par des actions concrètes : bâtir des écoles, équiper des centres de santé, offrir des formations techniques adaptées aux réalités du marché, et surtout, créer des ponts vers l'emploi. Par exemple, au sein du CITP, nous avons mis en place un programme d'insertion pour les jeunes artisans et techniciens. En trois ans, plus de 500 jeunes ont été formés directement sur nos chantiers dans différents pays d'Afrique de l'Ouest.

Les défis restent immenses : plus de 9 millions de jeunes Africains arrivent chaque année sur le marché du travail, souvent sans qualification suffisante. Mais les opportunités sont tout aussi grandes. L'Afrique possède la population la plus jeune du monde. Cette jeunesse est dynamique, résiliente, créative. Elle n'attend qu'une chose : qu'on lui fasse confiance et qu'on lui donne les moyens de réussir.

« L'Afrique possède la population la plus jeune du monde. Cette jeunesse est dynamique, résiliente, créative. Elle n'attend qu'une chose : qu'on lui fasse confiance et qu'on lui donne les moyens de réussir. »

C'est pourquoi je crois profondément que les entrepreneurs africains ont un rôle décisif à jouer. Nous devons non seulement créer de la richesse, mais aussi impacter durablement nos communautés. Le véritable chantier de demain, ce n'est pas uniquement celui des routes ou des bâtiments, c'est celui des esprits, des talents, des ambitions à révéler.

Pouvez-vous nous parler de votre Fondation, la fondation Kane : quelles sont ses principales actions et en quoi contribuent-elles à l'épanouissement et à l'autonomisation des populations ?

Seydou Kane : La Fondation Kane agit dans trois domaines essentiels : éducation, santé et entrepreneuriat. Nous avons déjà construit une dizaine d'écoles et lancé plusieurs centres de formation, avec plus de 300 jeunes formés, dont près de la moitié sont des femmes. En santé, nous avons bâti des dispensaires communautaires et organisé des campagnes de soins gratuits, touchant plus de 5000 bénéficiaires, notamment en zones rurales.

Nous accompagnons aussi l'entrepreneuriat féminin à travers des microcrédits, formations et mentorats. À ce jour, plus de 150 femmes ont pu lancer ou développer leur activité. Notre objectif est clair : donner aux populations les outils pour se prendre en main et réussir durablement.

Quels sont, selon vous, les leviers prioritaires pour réussir cet investissement dans l'humain en Afrique ? L'éducation ? La santé ? La formation professionnelle ?

Seydou Kane : Ces leviers ne sont pas seulement prioritaires, ils sont fondamentaux et interconnectés. Selon les Nations Unies, plusieurs Objectifs de Développement Durable (ODD) — comme ceux liés à l'éducation de qualité (ODD 4), la santé (ODD 3) et l'emploi décent (ODD 8) — sont directement liés au développement humain. Sans eux, aucun progrès durable n'est possible.

L'éducation, c'est la clé pour sortir durablement de la pauvreté. Mais en Afrique subsaharienne, 1 enfant sur 5 n'est pas scolarisé, et près de 60% des jeunes n'atteignent pas le niveau de compétences de base, selon l'UNESCO.

« Mais en Afrique subsaharienne, 1 enfant sur 5 n'est pas scolarisé, et près de 60% des jeunes n'atteignent pas le niveau de compétences de base, selon l'UNESCO. »

La santé, c'est le socle de toute productivité. Sans accès aux soins, aux infrastructures sanitaires ou à la prévention, les familles s'endettent ou renoncent à travailler, piégeant des générations entières.

Enfin, la formation professionnelle est cruciale : chaque année, 10 à 12 millions de jeunes arrivent sur le marché du travail, mais seuls 3 millions d'emplois formels sont créés, selon la Banque Africaine de Développement. Il y a donc un besoin massif de formation technique, pratique et alignée sur les réalités locales.

C'est à ce niveau que j'ai décidé d'agir : à travers la Fondation Kane, nous avons ouvert des centres de formation professionnelle dans le bâtiment, la mécanique et l'agrobusiness, avec des résultats concrets sur l'insertion de centaines de jeunes, notamment dans des zones rurales. Investir dans l'humain, c'est construire la vraie richesse du continent.

Comment la collaboration entre les secteurs public et privé peut-elle renforcer les actions que vous menez à travers votre Fondation et votre entreprise ?

Seydou Kane : Je suis convaincu que la transformation structurelle du continent ne pourra se faire qu'à travers une véritable alliance entre le secteur public, le secteur privé et la société civile. Le secteur privé a les moyens, l'agilité et la capacité d'innovation. Le secteur public détient la légitimité, les infrastructures et les politiques qui encadrent l'action. Si chacun avance de son côté, l'impact reste limité. Ensemble, en revanche, nous pouvons coordonner les efforts, mutualiser les ressources et éviter les redondances coûteuses.

Prenons l'exemple du Gabon, où le Consortium International des Travaux Publics (CITP) que je dirige, a récemment collaboré avec les autorités locales pour la réhabilitation d'infrastructures scolaires et de centres de santé dans des zones reculées. Grâce à ce partenariat, le secteur public a fourni les terrains, l'autorisation et le suivi administratif, tandis que nous avons apporté l'expertise technique, le personnel et les financements complémentaires. Ce type de collaboration permet d'aller plus vite, d'agir plus efficacement et d'avoir un impact immédiat et durable sur les populations.



« À travers la Fondation Kane, nous travaillons aussi avec plusieurs ministères de la Jeunesse et de la Formation professionnelle pour intégrer nos modules dans les programmes publics et orienter les jeunes vers des filières à fort potentiel. »

À travers la Fondation Kane, nous travaillons aussi avec plusieurs ministères de la Jeunesse et de la Formation professionnelle pour intégrer nos modules dans les programmes publics et orienter les jeunes vers des filières à fort potentiel. C'est cette logique de co-construction qui doit devenir la norme en Afrique.



Le développement, ce n'est pas une affaire d'un seul acteur. C'est une symphonie où chaque partenaire doit jouer juste et ensemble.

Quels conseils donneriez-vous aux jeunes entrepreneurs et leaders africains qui souhaitent eux aussi investir dans l'humain pour contribuer au développement du continent ?

Seydou Kane : Je leur dirais d'abord de croire en eux-mêmes et en leurs rêves. L'Afrique a besoin de jeunes leaders audacieux et innovants. Je leur conseillerais aussi de ne pas opposer réussite économique et engagement social : les deux sont complémentaires et indispensables pour bâtir une Afrique prospère et inclusive. Enfin, je leur dirais de toujours garder le contact avec la réalité du terrain, d'agir avec humilité et de construire avec les populations et non à leur place.

Source : Agence Ecofin

OCLEI

OFFICE CENTRAL DE LUTTE CONTRE L'ENRICHISSEMENT ILLICITE



Institution nationale de lutte contre la corruption et l'enrichissement illicite

2019 à 2022 en chiffres

23 dossiers transmis à la justice

Pour un montant de **23, 918 MILLIARDS FCFA**

- 123 grandes activités de sensibilisation organisées
- 9 838 personnes directement touchées
- 1 967 déclarations de biens traitées
- 8 protocoles d'accord de coopération internationale signés
- 4 études faites sur la corruption et l'enrichissement illicite au Mali

Dénoncez gratuitement les faits de corruption et d'enrichissement illicite

NUMÉRO VERT : 80 00 22 22

BAMAKO, Hamdallaye ACI 2000, Rue 390, Place CAN

(+223) 20 29 12 29 / Boîte Postale : E3977

contact@oclei.ml www.oclei.ml

Mali Kura Taasira 2025 : Un Bilan Mitigé des Actions du Gouvernement de Transition





Depuis quelques semaines, l'édition 2025 de Mali Kura Taasira, une émission initiée par le premier Gouvernement du Président de la Transition, Assimi Goïta, a débuté. L'objectif de cette émission est d'informer et d'expliquer aux Maliens et aux partenaires du Mali les mesures, décisions et actions du gouvernement en place. Malgré les annonces de résultats positifs de certains ministères, les attentes des Maliens demeurent élevées en termes d'amélioration des conditions de vie.

Les préoccupations principales des citoyens portent notamment sur le taux de chômage, la sécurité pour garantir l'agriculture et l'autosuffisance alimentaire, la libre circulation des personnes et des biens, l'état des infrastructures routières, le coût de la vie, ainsi que l'exploitation semi-industrielle des ressources minières du pays par des étrangers en collusion avec certains Maliens. Les attentes en matière de justice équitable pour tous les citoyens, sans distinction de catégorie sociale, d'ethnie, de genre ou de religion, restent également importantes.

Malgré les progrès réalisés dans divers secteurs, les Maliens expriment des attentes fortes en termes de développement. Il est donc impératif de redoubler d'efforts pour mettre le pays sur la voie du progrès.

Dans le domaine de la Défense et des Anciens combattants, des avancées significatives ont été notées, telles que le renforcement des effectifs, l'acquisition d'équipements terrestres et aériens, la formation des troupes et leur adaptation aux combats terroristes. Cependant, le chemin à parcourir pour que les Forces armées maliennes puissent assurer la sécurité sur l'ensemble du territoire national reste long. Le recrutement massif de jeunes soldats est nécessaire pour couvrir efficacement les 1 241 238 km2 du territoire malien.

En ce qui concerne l'Économie et les Finances, le ministre Alousseni Sanou a annoncé une baisse du taux de chômage au Mali, passant

de 6,5% en 2020 à 3,5% en 2025, tandis qu'il se situe en moyenne à 6,7% dans la sous-région. De plus, les indicateurs de croissance économique sont encourageants pour le pays.

Malgré les progrès réalisés, les défis demeurent nombreux et les Maliens attendent des actions concrètes pour améliorer leur quotidien et assurer un avenir meilleur pour tous. Le Gouvernement de Transition est appelé à répondre efficacement à ces attentes pour insuffler un nouvel élan au développement du Mali.L'analyse des différents secteurs économiques présentée dans le texte montre une dynamique contrastée au Mali. En ce qui concerne la croissance économique, le taux de croissance est en hausse, passant de moins de 1,2% à 5% en 2024 avec une prévision de 6% en 2025. Cela indique une amélioration de la création de richesse dans le pays, mais il est important de noter que malgré cette croissance, des défis persistent, notamment en ce qui concerne le chômage des jeunes.

Dans le secteur de l'emploi, des efforts ont été déployés pour créer des opportunités, comme les 12 000 emplois créés au premier trimestre 2025. Cependant, le nombre de demandes d'emploi reste bien supérieur au nombre d'emplois créés, ce qui souligne la nécessité de continuer à travailler sur la réduction de cet écart.

Dans le secteur minier, les récentes modifications apportées au Code minier visent à accroître la participation de l'État et des acteurs nationaux dans l'exploitation des ressources minières. Cela devrait permettre de mieux profiter des richesses du secteur minier au profit de la population malienne dans son ensemble.

En ce qui concerne l'agriculture, des investissements importants sont prévus pour renforcer l'irrigation de proximité et assurer l'autosuffisance alimentaire. Cependant, la sécurité dans les zones rurales reste un enjeu crucial pour garantir le succès de ces projets et permettre aux agriculteurs de travailler dans des conditions optimales.

Enfin, dans le secteur de l'élevage, le Mali dispose d'un important cheptel, mais des efforts doivent être déployés pour rendre la viande plus abordable pour la population. Cela passe notamment par la réduction des coûts des aliments pour le bétail, ce qui contribuerait à faire baisser les prix de la viande sur le marché.

Le Mali fait face à des défis importants malgré des avancées dans différents secteurs économiques. Il est crucial de poursuivre les efforts pour garantir une croissance économique durable et inclusive, tout en veillant à ce que les bénéfices de cette croissance profitent à l'ensemble de la population.La déclaration du Ministre de la justice et des Droits de l'Homme, Mamoudou Kassogué, selon laquelle il n'y a plus d'intouchable au Mali, est un signal positif pour l'État de droit dans le pays. Cela montre une volonté politique de lutter contre l'impunité et de garantir une justice équitable pour tous les citoyens, indépendamment de leur statut social ou économique.

Cependant, malgré cette affirmation, les attentes des citoyens en matière de justice demeurent élevées. Il est crucial pour le Mali Kura de mettre en place un système judiciaire qui assure une justice équitable pour tous, sans distinction de classe sociale ou de richesse. Sans cette équité, il sera difficile de construire une société juste et prospère, fondée sur le respect des droits de l'homme et l'égalité devant la loi.

Mohamed N'Diaye



Projet de Charte nationale pour la Paix et la Réconciliation : Une solennité masquant des failles de fond



Le Centre international de Conférences de Bamako (CICB) a été le théâtre, ce mardi 22 juillet, d'une cérémonie empreinte de solennité : la remise officielle au président de la Transition, le Général Assimi Goïta, du projet de Charte nationale pour la Paix et la Réconciliation nationale. Un événement qualifié d'« historique » par les autorités, mais qui, à l'analyse, soulève de nombreuses interrogations sur le fond du document et les intentions réelles derrière cette initiative.

Le cérémonial, fastueux et soigneusement orchestré, a réuni l'ensemble de la haute hiérarchie politique, militaire et administrative du pays. Le Premier ministre, le président du CNT, les membres du gouvernement, les représentants diplomatiques, les autorités locales et militaires : tous ont répondu à l'appel, dans une mise en scène qui conforte l'image d'un pouvoir en quête de légitimité.

Le président de la Commission de rédaction, l'ancien Premier ministre Ousmane Issoufi Maïga, n'a pas hésité à présenter le chef de l'État comme le restaurateur de la souveraineté nationale, porteur d'un destin exclusive-

ment malien. Un discours aux accents nationalistes, applaudis par une assistance majoritairement acquise.

Mais au-delà du décorum, le contenu même du projet de Charte soulève des inquiétudes sérieuses. Présenté comme un « référentiel » pour toutes les initiatives de paix, de sécurité, de cohésion sociale et de réconciliation, le document souffre pourtant de graves lacunes.

La méthode de rédaction du projet interroge. De nombreux acteurs politiques, syndicaux, de la société civile, ainsi que des représentants de victimes des conflits n'ont pas été associés de manière transparente au processus. La Charte est née dans un entre-soi institutionnel, dans lequel le peuple malien n'a été qu'un figurant symbolique. Loin de refléter la diversité des voix maliennes, le texte semble taillé sur mesure pour valider une vision centralisée et sécuritaire de la réconciliation.

Le projet de Charte fait de la souveraineté nationale un pilier fondamental, mais dans une acception idéologisée, réduisant toute critique ou coopération internationale à une forme d'ingérence. Cette posture pose un réel problème dans un pays où la crise multidimensionnelle exige, au contraire, une coordination sincère entre acteurs nationaux et partenaires internationaux. En prétendant « s'assumer » de manière absolue, le régime renforce sa logique d'isolement, sans pour autant démontrer qu'il dispose des moyens humains, techniques et financiers pour réussir cette autonomie revendiquée.

La Charte, telle que présentée, manque cruellement de clarté sur les mécanismes de mise en œuvre. Aucun calendrier précis, aucune structure indépendante de suivi, aucun engagement budgétaire contraignant ne sont inscrits dans le texte. On s'interroge alors sur la sincérité du projet : s'agit-il d'un véritable instrument de paix ou d'un texte politique destiné à renforcer l'image du pouvoir en place ?

Pour construire une paix durable, la reconnaissance des torts, la vérité sur les crimes et les violations des droits humains sont incontournables. Or, la Charte évite soigneusement d'aborder les questions de justice transitionnelle ou de reddition des comptes. Cette omission volontaire fragilise la dimension réparatrice du processus de réconciliation et risque de creuser davantage les fractures sociales.

Le président Assimi Goïta a qualifié la cérémonie de « rêve collectif » porteur d'espoir. Mais un rêve peut aussi être une illusion. Car tant que la parole des victimes restera absente, tant que le pardon ne s'appuiera pas sur la vérité, et tant que l'État utilisera la paix comme un outil de contrôle plutôt que de libération, la réconciliation restera un slogan creux.

Le Mali mérite une paix construite sur l'écoute, le dialogue inclusif et la justice. Pas un document imposé d'en haut pour conforter un pouvoir transitoire en perte de crédit populaire.

Moctar Sow



Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

Toumani Diabaté : Légende de la musique mandingue



Toumani Diabaté, figure emblématique de la musique mandingue, a été honoré lors d'une cérémonie commémorative marquant le premier anniversaire de son décès. Il est décédé à l'âge de 58 ans des suites d'une maladie le 19 juillet 2024, laissant derrière lui un héritage musical indélébile en tant que l'un des plus grands joueurs de kora de tous les temps.

La famille de Toumani Diabaté a organisé une cérémonie de sacrifice le dimanche 20 juillet 2025 à N'Tominkorobougou, rassemblant proches et artistes de différentes générations. Cette journée a été marquée par la lecture du Saint Coran et un zihara sur la tombe de l'illustre musicien au cimetière de Hamdallaye.

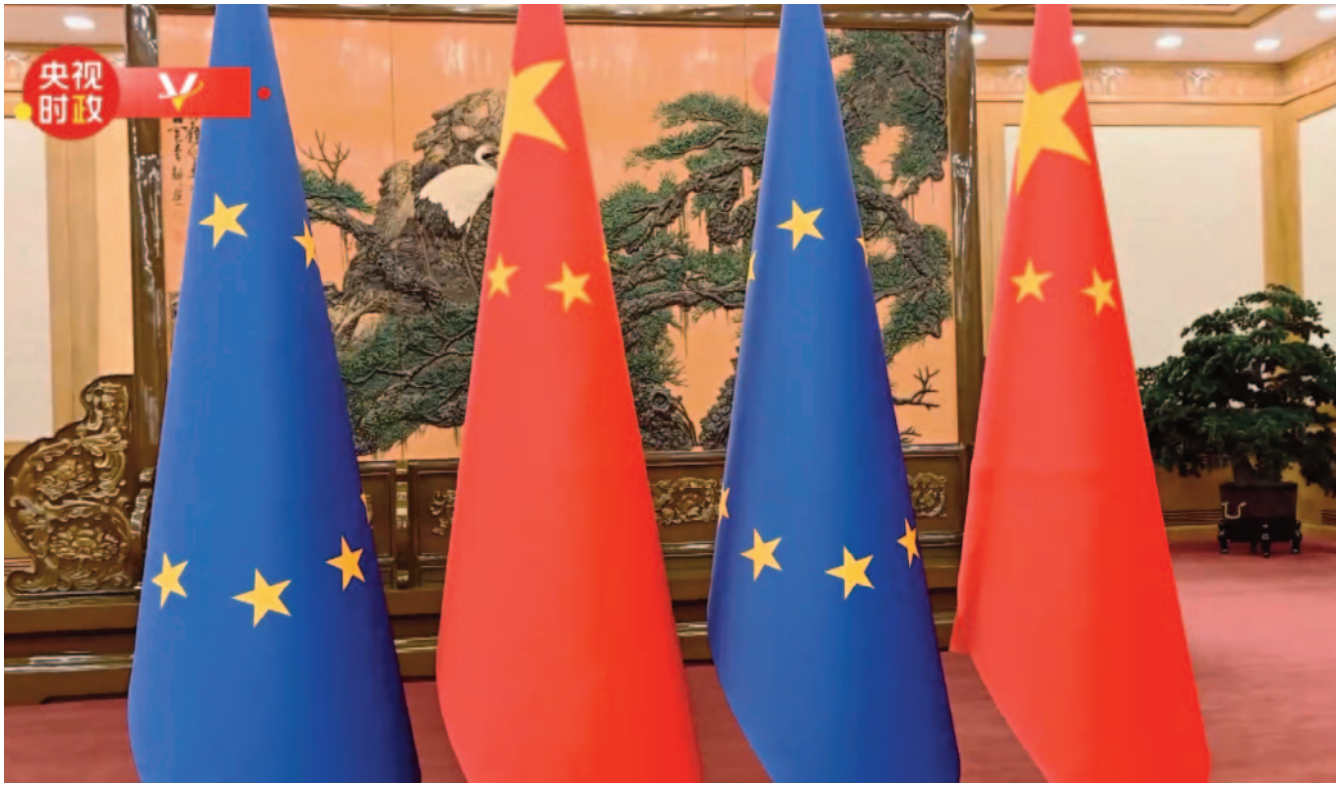
En hommage à Toumani, le collectif musical "Lamomali" a sorti un nouvel opus intitulé "Lamomali Totem". Ce projet, réalisé par le musicien français Matthieu Chedid et d'autres artistes renommés tels que Fatoumata Diawara, Sidiki et Balla Diabaté, vise à perpétuer l'héritage et la magie de la musique de Toumani Diabaté.

Dans une déclaration à la presse suisse, Matthieu Chedid a souligné que "Lamomali Totem" n'est pas seulement un hommage, mais une célébration de l'âme de Toumani à travers la musique de la kora. Il a décrit la kora comme un instrument symbolique des moments d'éternité partagés avec Toumani, soulignant l'importance de cette musique sacrée du XIV siècle qui transcende le temps.

Ainsi, un an après la disparition de ce monstre sacré de la kora, Toumani Diabaté continue d'inspirer et de toucher les cœurs à travers sa musique intemporelle et son héritage musical profondément enraciné dans la culture mandingue.

Fatou Sissoko

Entretien du président Xi Jinping avec le président du Conseil européen António Costa et la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen



Dans la matinée du 24 juillet, le président Xi Jinping s'est entretenu avec le président du Conseil européen António Costa et la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen en visite en Chine pour le 25e Sommet Chine-UE, dans le Grand Palais du Peuple, à Beijing.

Le président Xi Jinping a indiqué : "Cette année marque le 50e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et l'Union européenne et le 80e anniversaire de la création des Nations Unies. Les relations sino-européennes se trouvent de nouveau à un moment historique clé. Durant les 50 années écoulées, la Chine et l'UE ont développé des échanges et des coopérations fructueux et contribué à la réussite de l'une comme de l'autre, tout en apportant des bénéfices au monde entier. Le respect mutuel, la recherche d'un terrain d'entente par-delà les divergences, l'ouverture et la coopération ainsi que le bénéfice mutuel en constituent une expérience et un enseignement importants. C'est aussi un principe important et l'orientation à suivre pour le développement futur des relations sino-européennes. Face à l'accélération des transformations inédites depuis un siècle que traverse le monde et aux incertitudes et instabilités dans la situation internationale, les dirigeants chinois et européens doivent encore une fois faire preuve de clairvoyance et d'engagement et faire le bon choix stratégique qui répond aux attentes des peuples et qui résiste à l'épreuve de l'Histoire."

Le président Xi Jinping a souligné : "La Chine et l'UE sont deux acteurs constructifs pour le multilatéralisme, l'ouverture et la coopération. Plus la situation internationale est grave et complexe, plus la Chine et l'UE doivent intensifier la communication, renforcer la confiance mutuelle et approfondir la coopération, de sorte à apporter au monde davantage de stabilité et de certitudes par des relations sino-européennes stables et saines. La Chine et l'UE sont deux grands acteurs dans la communauté internationale. Nous devons nous en tenir fermement au bon cap du développement des relations sino-européennes et travailler ensemble pour en ouvrir un chapitre encore plus radieux pour les 50 ans à venir."

Source : cgtn.com

Turquie : Troisième session de négociations entre Russes et Ukrainiens à Istanbul



Les délégations russes et ukrainiennes ont entamé une troisième session de négociations directes à Istanbul ce mercredi soir. Le chef de la délégation ukrainienne, Roustem Oumerov, a proposé à Moscou une rencontre entre les présidents Volodymyr Zelensky et Vladimir Poutine avant la fin du mois d'août. Il a souligné que l'organisation de cette rencontre des dirigeants est la priorité numéro un, et a suggéré la participation des présidents américain et turc.

Cependant, après seulement une heure de discussions, les négociateurs ont constaté que leurs positions étaient assez éloignées les unes des autres, selon Vladimir Medinski, le chef de la délégation russe. Le Kremlin a indiqué que personne ne s'attend à un chemin facile et que les propositions des belligérants pour mettre fin au conflit sont diamétralement opposées.

Malgré cela, un nouvel échange de 1 200 prisonniers de chaque côté a été convenu, ainsi que la proposition de Moscou de remettre 3 000 corps de soldats ukrainiens à Kiev. Des trêves de 24 à 48 heures ont également été proposées pour permettre aux deux armées de récupérer leurs tués et blessés.

Les pourparlers directs font suite aux pressions exercées par le président américain Donald Trump, qui a donné à Moscou 50 jours pour parvenir à un accord avec l'Ukraine sous peine de sanctions sévères. Cependant, les positions des deux camps semblent actuellement irréconciliables, alors que les combats se poursuivent sur le front et que de nouveaux villages sont revendiqués par la Russie.

Malgré les difficultés, les négociations à Istanbul continuent dans l'espoir de trouver une solution pacifique à ce conflit qui a déjà coûté la vie à des dizaines de milliers de personnes et causé de nombreuses souffrances.

Arouna Sidibé

Mariam Alou Coulibaly explique son absence à l'Afrobasket féminin 2025 : blessures et dévouement pour le Mali



Mariam Alou Coulibaly, l'une des joueuses clés du basket malien, a récemment pris la parole pour clarifier les raisons de son absence à l'Afrobasket féminin 2025 en Côte d'Ivoire. Alors que des rumeurs circulaient sur son refus de rejoindre l'équipe nationale, elle a tenu à mettre les choses au clair pour les supporters et tout le pays.

Contrairement aux spéculations concernant des exigences financières, Mariam a catégoriquement nié avoir demandé de l'argent pour jouer avec les Aigles : "Je n'ai jamais demandé d'argent pour jouer avec les Aigles," a-t-elle souligné. La basketteuse a expliqué que son absence est principalement due à des blessures au genou et à la cheville, ainsi qu'à une fatigue physique importante. Actuellement en pleine convalescence à Bamako, elle suit un programme de rééducation pour retrouver sa pleine forme.

Malgré son absence à l'Afrobasket, Mariam Alou Coulibaly a tenu à rassurer ses fans et le public malien quant à son attachement et son dévouement envers l'équipe nationale : "Je ne renoncerai jamais à jouer pour le Mali tant que ma santé me le permettra. Le Mali, c'est une passion qui coule dans nos veines. Je suis fière de représenter mon pays depuis mes débuts en tant que cadette jusqu'à l'équipe nationale A, les Aigles."

L'absence de Mariam Alou Coulibaly, une figure emblématique du basketball malien, aura sans aucun doute un impact sur la performance de l'équipe nationale lors de cette compétition. Les supporters espèrent un prompt rétablissement pour voir à nouveau leur joueuse évoluer sur les parquets avec toute sa fougue et son talent au service du Mali.

Fatou Sissoko

HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Vous vivrez le point d'orgue de ce qui a pu vous préoccuper le mois dernier. Un obstacle se lève. Vous avez besoin d'activité physique et de vous défouler dans le rythme. La danse est tout indiquée et vous permettrait de vous dynamiser.
Les vibrations actuelles vont bousculer de manière positive votre sphère relationnelle. C'est avec enthousiasme, force et conviction que vous allez défendre vos idées. Votre surprenante bonne humeur va également vous permettre d'améliorer vos relations avec votre entourage.

Taureau (20 avril- 19 mai)

Vous aurez besoin de ralentir, ne vous isolez pas pour autant. Faites-le sans culpabiliser ni vous inquiéter ! Vous auriez besoin de faire un sport d'endurance pour trouver un meilleur équilibre, dépensez-vous en progression.
Les idées nouvelles fusent en tous sens aujourd'hui, votre décontraction porte ses fruits, n'en doutez pas. Alors, allez au-devant des autres en toute confiance et faites leur part de vos projets et envies.

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Votre entourage social est plus direct que d'ordinaire, faites en autant à votre tour et votre relation s'en trouvera meilleure encore. Si vous êtes seul, misez sur votre authenticité avant de lancer de grandes discussions.
Profondément attaché à ceux que vous aimez, le moment est venu de les chouchouter encore plus en leur faisant partager votre bonne humeur et vos sentiments. En effet, le climat ambiant, vous permet de chasser vos inquiétudes, d'être plus à l'écoute, plus disponible et surtout plus communicatif.

Cancer (21 juin - 21 juillet)

Vous vous sentez en harmonie avec votre environnement, ce qui vous permet d'arrondir les angles dans votre couple ou dans vos autres relations. Mais cette influence peut aussi libérer des envies d'achats démesurées, préjudiciables à votre portefeuille...N'hésitez pas ce jour à montrer de quoi vous êtes capable, à exprimer pleinement vos dons dans l'espoir de recevoir illico ou bientôt la reconnaissance de vos talents et mérites. On appréciera en effet fort votre quête idéaliste conjuguée à un sens des responsabilités affirmé.

Lion (22 juillet - 23 août)

Une opportunité de changement de vie sera à votre portée. Penchez-vous sur votre budget avant de vous lancer. La lassitude se fait sentir, vous auriez besoin d'évasion, de changement d'air, de sortir de votre quotidien.
Cette journée s'annonce neutre sur le plan professionnel, vous pouvez ralentir votre rythme, lever le pied. D'anciennes émotions remontent à la surface... Ne vous laissez surtout pas emporter par votre sensibilité.

Vierge (23 août 23 septmbre)

La nouvelle lune vous invite à peaufiner vos plans et stratégies plus qu'à agir à découvert. C'est donc le moment de réfléchir au meilleur moyen de relancer fructueusement les négociations et débats dès le mois prochain.
Plus spontané, vous suscitez l'envie de faire partie du cercle de vos proches amis. En famille, vous vous montrez très attentionné et à l'écoute de chacun. Votre changement d'attitude est apprécié de tous.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Vous avez irrésistiblement besoin d'expansion, ce qui vous fera chasser des doutes inutiles. Les excès de table du mois dernier sont en cause dans votre perte d'énergie. Vous avez besoin d'éliminer et de faire de l'exercice physique.
C'est une journée idéale pour méditer. Vous cherchez le calme, en vous mettant à l'écart de toute agitation. Que personne ne vienne troubler ce moment, c'est votre souhait le plus cher. Vous devriez pouvoir passer un bon moment.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Ne vous forcez pas à jouer un rôle qui ne vous ressemble pas. Votre authenticité est votre meilleur atout aujourd'hui. Vous économisez vos énergies à bon escient, il serait positif de chasser le stress dans une activité physique.
Vous ne manquez pas de dynamisme et de bonne volonté pour effectuer toutes les tâches qui vous incombent. Vous vous montrez très appliqué, réfléchi et vous utilisez à bon escient votre sens du détail.

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

La nouvelle lune favorise vos amours, les retours de flamme et les rencontres inspirantes. Misez sur un rayonnement personnel alors au top pour faire des étincelles en amour, en affaires, briller de tous vos feux et attirer sans effort l'attention sur vous. Grâce à votre extrême bonne humeur, vous saurez créer et évoluer dans une ambiance conviviale. Votre présence sera fort appréciée et vous ne manquerez pas de vous attirer de nouvelles sympathies. La journée est idéale pour organiser un dîner entre amis.

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Vos succès renforcent votre optimisme Vous pouvez enfin passer à des actions plus fortes encore. Vous ressentez une fatigue diffuse, du fait que vous avez accumulé des tensions, faites de l'exercice et détendez-vous.
C'est une belle journée pour les romantiques, c'est un enfer pour les esprits cartésiens qui ne comprennent rien aux états d'âme de cette journée. N'essayez pas de structurer des plans complexes, laissez plutôt parler votre créativité.

Verseau (20 janvier - 19 février)

La nouvelle lune vous invite expressément à faire un pas vers l'autre, à vous mettre et à rester à son écoute ! Un conseil que vous suivez à la lettre en privilégiant une approche authentique et peut-être plus spirituelle du lien !
Vous vainquez la déprime en vous rapprochant de la chaleur de vos vrais amis, de vos racines, de votre famille, de vos valeurs. C'est une journée sincère qui s'avère très positive dans la sphère amicale.

Poisson (19 février - 21 mars)

C'est en vous consacrant aux autres que vous trouverez les meilleures satisfactions, vos échanges gagnent en profondeur. Votre environnement vous fatigue davantage que d'ordinaire. Ne laissez pas la lassitude s'installer.
Votre confiance en vous et votre courage se renforcent. Vous aurez les ressources nécessaires pour mener à bien vos diverses tâches, pour mettre en avant vos compétences et vous pencher sur un projet qui vous tient à cœur.



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tous **renseignements**, **abonnements**, **reportages**, **publicités**, **annonces** ...
n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | ampikile@gmail.com | www.malikile.com